

Zeitschrift: Histoire des Alpes = Storia delle Alpi = Geschichte der Alpen
Herausgeber: Association Internationale pour l'Histoire des Alpes
Band: 27 (2022)

Artikel: Introduction = Introduzione = Einleitung
Autor: Aschwanden, Romed / Buck, Maria / Kupper, Patrick / Schmidt, Kira J.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1053096>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Introduction¹

Romed Aschwanden, Maria Buck,
Patrick Kupper, Kira J. Schmidt

Jusqu'à présent, l'historiographie des conflits d'usage dans l'espace alpin s'est principalement concentrée sur des sources et des phénomènes datant du début de l'époque moderne, comme l'établissement de biens collectifs.² Le déclencheur d'un conflit d'usage réside généralement dans l'absence de clarté concernant la propriété ou la sphère d'influence sur l'objet en question. Il s'agit souvent de pâturages, de forêts ou de cours d'eau, qui sont parfois aussi des zones d'interaction entre l'homme et la nature. La typologie des conflits établie dans l'historiographie en ce qui concerne les parties impliquées peut être adaptée à la période postérieure à 1950, moyennant quelques légères adaptations. Les conflits d'usage ont donc lieu entre a) des organismes sociaux voisins ou b) au sein d'organismes sociaux. De même, les constellations entre c) la politique nationale et locale ou d) les utilisateurs externes et internes d'un espace donné constituent le point de départ d'un développement conflictuel.³

L'axe de conflit d) semble particulièrement caractéristique de l'espace alpin du XX^e siècle. Avec la densification des infrastructures dans les régions alpines qui a débuté à la fin du XIX^e siècle avec la construction de chemins de fer et de grands hôtels, l'engagement d'investisseurs étrangers à la région a augmenté de manière fulgurante. Parallèlement, le potentiel de conflits d'usage entre utilisateurs locaux et externes a également augmenté.⁴ Jon Mathieu considère que dans la deuxième moitié du XX^e siècle l'intégration européenne (dès 1950) et l'écologisation (dès 1970) ont marqué l'histoire des Alpes.⁵ Le premier développement est étroitement lié à l'intégration des pays alpins dans les organisations européennes nouvellement créées, en particulier (mais pas seulement) dans l'Union européenne et les institutions qui l'ont précédée. La seconde évolution s'explique par le boom de la construction caractéristique de l'après-guerre et la diminution des réserves de terres qui en a résulté, mais aussi par le «tournant

écologique» des années 1970. Dans ce contexte, la non-utilisation du sol ou son usage seulement extensif a fortement gagné en valeur sociale. L'espace alpin est devenu une «réserve» de paysage exploité de manière extensive et à peine construit en Europe. La protection du paysage, de la nature et de l'environnement a gagné en importance, en particulier dans les Alpes, et a soumis la chaîne de montagnes à des intérêts internes et externes de plus en plus divergents, ce qui s'est traduit par une série de conflits d'usage spécifiques.

Les contributions rassemblées dans ce volume traitent de tels conflits qui tournent essentiellement autour de la thématique de l'usage et de l'inutilisation – ou de l'absence d'un usage plus intensif. Ces débats mettent en exergue les tensions existantes entre utilisateurs externes et utilisateurs internes. Les articles montrent les points de vue issus de différentes disciplines et couvrent une grande partie de l'arc alpin.

Les contributions de la première section sont consacrées aux débats sur la nature sauvage des Alpes. Dans son article, Jon Mathieu suit les transferts transatlantiques du concept de «wilderness», celui de la nature sauvage. Après avoir retracé l'histoire des idées, il se penche sur l'organisation de protection de l'environnement *mountain wilderness* et sur sa compréhension de la «nature sauvage». Elisa Frank et Nikolaus Heinzer présentent des nouvelles perspectives d'anthropologie culturelle dans leur étude sur le loup, symbole de la nature sauvage alpine. La réapparition des loups en Suisse depuis le milieu des années 1990 a suscité de nombreux débats publics, au-delà du conflit d'intérêt évident avec l'élevage alpin.

La deuxième section examine les conflits provenant de l'agriculture alpine. L'article de Raphael Gerhardt traite du programme de soutien à l'agriculture de montagne de la Communauté européenne. Il analyse le caractère exemplaire de la loi bavaroise sur la promotion de l'agriculture de 1970 et montre comment les conflits existants entre l'exploitation agricole et touristique des régions de montagne n'ont pas été thématiques. Martin Zückert examine, dans une perspective comparative, les concepts de l'agriculture alpine en Autriche et en Slovaquie. Il souligne la similitude des situations conflictuelles, malgré les différences fondamentales de leur système et de leur structure. Il analyse en particulier les débats concernant la protection de la nature et le tourisme dont les concepts d'exploitation divergents entrent souvent en concurrence avec les exigences des agriculteurs de montagne.

Les contributions de la troisième section mettent l'accent sur le thème des espaces protégés alpins. Valerie Braun et Andreas Haller décrivent à l'aide de trois exemples – Ötztal, Kaunergrat et Karwendel – la manière dont des parcs naturels ont été créés et développés au Tyrol, tandis que Christina Pichler-Koban et Michael Jungmeier présentent l'histoire du parc de biosphère des Monts-

Nock (Nockberge) en Carinthie. Les deux contributions analysent les processus locaux dans le contexte des développements mondiaux, y compris les efforts globaux de protection de la nature et de l'environnement, largement influencés par les organisations internationales.

La quatrième section traite des ressources communales et de l'aménagement du territoire, en jetant un regard rétrospectif sur les droits d'usage qui se sont développés au fil du temps. Vittorio Tigrino et Giulia Beltrametti étudient le cas de la vallée de Gesso dans les Alpes maritimes italiennes. À travers un aperçu des complexités du système juridique italien, ils montrent le rôle de l'utilisation historique de l'espace et des ressources dans la négociation juridique des droits fonciers locaux. Dans sa contribution sur les Alpes de Coire, Martin Stuber analyse l'aménagement intégré du territoire à Arosa et ses implications. Il met ainsi en évidence qu'il s'agit d'un modèle de développement en grande partie non conflictuel, tout en soulignant les limites et les controverses de cet aménagement du territoire.

La cinquième section aborde l'utilisation des Alpes en tant que «château d'eau» de l'Europe. Sebastian De Pretto étudie les processus d'évaluation des intérêts entre les acteurs locaux et supra-locaux à partir du Lac et barrage d'Émosson en Valais. Il souligne l'importance de la répartition asymétrique du pouvoir dans de telles négociations. Fabian Zimmer analyse les films industriels produits par Électricité de France sur la construction des centrales hydroélectriques dans les Alpes françaises. À l'aide de films, il montre comment ces projets de barrage ont été utilisés par la communication d'entreprise pour transmettre l'idée que l'objectif était d'œuvrer pour le bien commun. Blaž Komac et Matija Zorn se penchent sur l'énergie hydraulique de la rivière Soča, qui prend sa source dans le parc national du Triglav, dans les Alpes slovènes. Dans une perspective longue, les auteurs montrent les attitudes changeantes envers la protection et la production d'énergie depuis le début du XX^e siècle en tenant compte, notamment, de l'évolution du système politique.

Enfin, la sixième section réunit deux articles sur le transport de personnes et de marchandises dans l'espace alpin, un lieu de communication central du continent européen. Emma-Sophie Mouret analyse, à l'aide d'une route du Vercors, à l'ouest des Alpes françaises, les controverses autour de l'accès touristique d'une région de montagne. Elle montre à quel point il était difficile de concilier les préoccupations de la population locale et le développement touristique. Dans une perspective comparative, Romed Aschwanden, Maria Buck et Kira J. Schmidt étudient le trafic alpin de marchandises qui transite par le Gothard (Suisse) et au col du Brenner (Tyrol). L'article se concentre sur la résistance de la population locale depuis les années 1970 et sur ses aspirations à une participation politique.

¹ Le texte a été traduit par la rédaction de la langue originale allemande.

² Cf. A.-L. Head-König et al. (sous la dir. de), *Histoire des Alpes – Storia delle Alpi – Geschichte der Alpen* (Kollektive Weiden und Wälder. Ökonomie, Partizipation, Nachhaltigkeit), 24, 2019; A.-L. Head-König, L. Lorenzetti (sous la dir. de), *Histoire des Alpes – Storia delle Alpi – Geschichte der Alpen* (Les ressources naturelles. Durabilité sociale et environnementale – Natürliche Ressourcen. Soziale und ökologische Nachhaltigkeit), 19, 2014.

³ Cf. A. Ineichen, «Nutzungskonflikte», *Historisches Lexicon der Schweiz*, 2010, <https://hls-dhs-dss.ch/articles/010248/2010-09-14>, 17. 12. 2021.

⁴ Cf. W. König, *Bahnen und Berge. Verkehrstechnik, Tourismus und Naturschutz in den Schweizer Alpen 1870–1939*, Francfort-sur-le-Main 2000, pp. 97–102.

⁵ J. Mathieu, *Die Alpen. Raum – Kultur – Geschichte*, Stuttgart 2015, pp. 179–206.

Romed Aschwanden, Maria Buck,
Patrick Kupper, Kira J. Schmidt

Il tema dei conflitti d'uso nell'area alpina è stato finora affrontato dagli storici principalmente nell'ambito dell'istituzione dei beni collettivi durante la prima età moderna.² All'origine di un conflitto d'uso vi è generalmente l'incertezza della proprietà oppure la presenza di una sfera di influenza sull'oggetto in questione. Si tratta spesso di pascoli, foreste o corsi d'acqua, che sono talvolta anche zone di interazione tra l'uomo e la natura. La tipologia dei conflitti stabilita dalla storiografia sulla base delle parti coinvolte, può essere adattata al periodo successivo al 1950. I conflitti d'uso avvengono di norma tra: a) associazioni sociali vicine oppure b) all'interno delle associazioni sociali. Inoltre, l'incontro tra c) politica nazionale e locale o d) utenti esterni e interni di una certa area costituisce un elemento di potenziale innesco di dinamiche conflittuali.³

Quest'ultimo asse di conflittualità (d) sembra essere particolarmente caratteristico della regione alpina del Novecento: a partire dalla fine dell'ottocento, la crescente densità di infrastrutture a seguito della costruzione delle ferrovie e di grandi strutture turistiche – determina un rapido aumento del coinvolgimento di investitori non locali. Di conseguenza, cresce anche il potenziale di conflitti d'uso tra utenti locali ed esterni.⁴ Jon Mathieu ritiene che nella seconda metà del XX secolo, l'integrazione europea (dal 1950) e la svolta ecologica (dal 1970) siano stati fenomeni determinanti per la storia delle Alpi.⁵ Il primo è strettamente collegato al coinvolgimento dei paesi alpini negli organismi europei appena fondati, specialmente (ma non solo) nell'Unione Europea e nelle istituzioni che l'hanno preceduta. Il secondo trova le sue origini nel *boom* edilizio che ha caratterizzato il dopoguerra e il conseguente calo di riserve fondiarie, e nella «svolta ecologica» degli anni Settanta. In questo contesto, la protezione delle risorse fondiarie o la limitazione del loro uso estensivo ha ottenuto un accresciuto valore sociale. L'area alpina è diventata in Europa una «riserva»

di paesaggio sfruttato in modo estensivo e generalmente poco edificato. La protezione del paesaggio, della natura e dell'ambiente ha acquisito importanza, sottoponendo le Alpi a una crescente divergenza tra interessi esogeni ed interessi endogeni, ciò che si è tradotta nell'emergere di una serie di conflitti d'uso specifici.

I contributi raccolti in questo volume studiano i conflitti nati tra attori esterni e interni delle realtà considerate in un'ampia parte del contesto alpino, attorno alla questione dell'uso – rispettivamente del non-uso (o dell'astensione da un uso più intenso) –, e utilizzando la prospettiva di diverse discipline.

I contributi della prima sezione sono dedicati ai dibattiti sulla natura selvaggia delle Alpi. Nel suo articolo, Jon Mathieu traccia i *transfert* tra le due sponde dell'Atlantico del concetto di «wilderness». Dopo un accenno alla storia delle idee su questo tema, egli esamina l'organizzazione della protezione ambientale *Mountain Wilderness* e la sua interpretazione di «wilderness». Elisa Frank e Nikolaus Heinze presentano nuove prospettive antropologiche e culturali per studiare il rapporto tra l'uomo e il lupo, simbolo della natura selvaggia alpina. La sua ricomparsa, avvenuta in Svizzera dalla metà degli anni Novanta, ha suscitato numerosi dibattiti che sono andati al di là dell'insito conflitto con l'allevamento alpino.

La seconda sezione esamina i conflitti che provengono dall'agricoltura alpina. Il contributo di Raphael Gerhardt riguarda il programma di sostegno elaborato dalla Comunità europea in favore dell'agricoltura nelle regioni di montagna. Egli osserva il carattere esemplare della legge bavarese sulla promozione agricola (1970) e mostra come i conflitti esistenti tra l'uso agricolo e lo sviluppo turistico delle regioni di montagna non siano stati affrontati. Martin Zückert esamina, in una prospettiva comparativa, i concetti di agricoltura alpina in Austria e Slovacchia, sottolineando la similitudine delle situazioni conflittuali malgrado le fondamentali differenze strutturali. In particolare, egli analizza i dibattiti riguardanti la protezione della natura e il turismo, le cui modalità di uso del territorio – divergenti – entrano spesso in competizione con le esigenze espresse dai contadini di montagna.

I contributi della terza sezione si focalizzano sul tema delle aree protette alpine. Attraverso tre casi esemplari riguardanti il Tirolo (Ötztal, Kaunergrat e Karwendel) Valerie Braun e Andreas Haller descrivono il modo in cui sono stati creati e sviluppati dei parchi naturali, mentre Christina Pichler-Koban e Michael Jungmeier espongono la storia della riserva della biosfera Nockberge in Carinzia. Entrambi i contributi delineano le azioni locali in un contesto di sviluppo mondiale dove l'impegno generalmente profuso a favore della protezione della natura e dell'ambiente è profondamente influenzato dalle organizzazioni internazionali.

La quarta sezione si occupa delle risorse comunali e della pianificazione del territorio, con uno sguardo retrospettivo sui diritti d'uso sviluppati nel corso del tempo. Vittorio Tigrino e Giulia Beltrametti presentano il caso della Valle Gesso nelle Alpi Marittime italiane. Dopo una panoramica sulla complessità del sistema giuridico italiano, essi mostrano il ruolo svolto dall'uso storico dello spazio e delle risorse nella negoziazione giuridica dei diritti fondiari locali. Nel suo contributo sulla regione di Coira (Svizzera), Martin Stuber studia la pianificazione territoriale integrata di Arosa e le sue implicazioni. Pur definendolo un modello di sviluppo in gran parte privo di conflitti, sottolinea i limiti e le controversie di questa esperienza pianificatoria.

La quinta sezione riguarda l'uso delle Alpi come «castello d'acqua» dell'Europa. Sebastian De Pretto esamina i processi di valutazione degli interessi tra attori locali e sovralocali usando come esempio il Lago d'Émosson e l'omonima diga in Vallese (Svizzera). Egli sottolinea l'importanza della distribuzione asimmetrica del potere in tali negoziati. Fabian Zimmer analizza i film industriali prodotti da *Électricité de France* sulla costruzione delle centrali idroelettriche nelle Alpi francesi. Facendo capo a qualche esempio, egli mostra come questi siano stati utilizzati in quanto mezzo di comunicazione aziendale per trasmettere l'idea che l'obiettivo prestabilito fosse quello di operare per il bene comune. Blaž Komac e Matija Zorn dedicano il proprio contributo all'energia idroelettrica ricavata dal fiume Soča, che nasce nel Parco Nazionale del Triglav, nelle Alpi slovene. In una prospettiva di lunga durata, gli autori mostrano i mutevoli atteggiamenti espressi dall'inizio del XX secolo verso la protezione e la produzione di energia, con particolare attenzione al cambiamento del sistema politico.

Per finire, la sesta sezione riunisce due articoli sul trasporto di passeggeri e merci nella regione alpina, uno snodo centrale dei trasporti del continente europeo. Grazie allo studio di caso della strada del Vercors nelle Alpi francesi occidentali, Emma-Sophie Mouret analizza le controversie sorte attorno allo sviluppo turistico di questa regione di montagna. L'autrice mostra quanto sia stato difficile conciliare le preoccupazioni della popolazione locale e lo sviluppo turistico. In una prospettiva comparativa, Romed Aschwanden, Maria Buck e Kira J. Schmidt esaminano il traffico merci alpino che transita sul Gottardo (Svizzera) e sul Brennero (Tirolo), mettendo in evidenza la resistenza della popolazione locale – a partire dagli anni Settanta – e le loro aspirazioni per un maggiore coinvolgimento politico.

¹ Il testo è stato tradotto dalla redazione dall'originale in lingua tedesca.

² Cf. A.-L. Head-König et al. (a cura di), *Histoire des Alpes – Storia delle Alpi – Geschichte der Alpen* (*Pâturages et forêts collectifs/Kollektive Weiden und Wälder*), 24, 2019; L. Lorenzetti (a cura di), *Histoire des Alpes – Storia delle Alpi – Geschichte der Alpen* (*Les ressources naturelles – Natürliche Ressourcen*), 19, 2014.

³ Cf. A. Ineichen, «Nutzungskonflikte», *Historisches Lexicon der Schweiz*, 2010, <https://hls-dhs-dss.ch/articles/010248/2010-09-14>, 17. 12. 2021.

⁴ Cf. W. König, *Bahnen und Berge. Verkehrstechnik, Tourismus und Naturschutz in den Schweizer Alpen 1870–1939*, Francoforte 2000, pp. 97–102.

⁵ J. Mathieu, *Die Alpen. Raum – Kultur – Geschichte*, Stoccarda 2015, pp. 179–206.

begründen. Das Unterlassen von Landnutzung oder die Beschränkung auf eine extensive Nutzung gewann in diesem Kontext stark an gesellschaftlichem Wert. Der Alpenraum entwickelte sich zur «Reserve» extensiv genutzter und kaum bebauter Landschaft in Europa. Landschafts-, Natur- und Umweltschutz gewannen besonders in den Alpen an Gewicht, unterwarfen den Gebirgszug verstärkt divergierenden externen und internen Interessen, was sich in einer Reihe spezifischer Nutzungskonflikte ausdrückte.

Die hier im Band versammelten Beiträge behandeln solche Konflikte, die sich im Kern um die Thematik Nutzung und Nichtnutzung – beziehungsweise das Unterlassen einer intensiveren Nutzung – drehen. In diesen Auseinandersetzungen werden Spannungen zwischen externen und internen Nutzern ersichtlich. Die Studien vereinen Perspektiven aus verschiedenen Disziplinen und decken einen grossen Teil des Alpenbogens ab.

Die Beiträge der ersten Sektion widmen sich Debatten um die alpine Wildnis. Jon Mathieu verfolgt in seinem Artikel die transatlantischen Transfers des Konzepts von «wilderness». Nach einem ideengeschichtlichen Abriss geht er auf die Umweltschutzorganisation *mountain wilderness* und deren Verständnis von «Wildnis» ein. Elisa Frank und Nikolaus Heinzer zeigen neue kulturanthropologische Perspektiven auf für den Umgang mit einem Symbol alpiner Wildnis, dem Wolf. Die sich seit Mitte der 1990er-Jahre in der Schweiz wieder ausbreitenden Wölfe stiessen über den naheliegenden Interessenkonflikt mit der alpinen Viehhaltung hinaus zahlreiche gesellschaftliche Debatten an.

Die zweite Sektion betrachtet Konflikte, die aus der alpinen Landwirtschaft resultierten. Der Beitrag von Raphael Gerhardt thematisiert das Förderprogramm für die Landwirtschaft in Bergregionen der Europäischen Gemeinschaft. Er analysiert dabei den Vorbildcharakter des bayerischen Landwirtschaftsförderungsgesetzes von 1970. Ausserdem zeigt er auf, wie die existierenden Konflikte zwischen agrarischer und touristischer Nutzung der Bergregionen dabei gerade nicht thematisiert wurden. Martin Zückert untersucht in vergleichender Perspektive Konzepte der alpinen Landwirtschaft in Österreich und der Slowakei. Er betont die trotz grundsätzlicher System- und Strukturunterschiede ähnlichen Konfliktlagen. Allen voran analysiert er die Auseinandersetzungen mit Naturschutz und Tourismus, deren divergierende Nutzungskonzepte häufig mit den bergbäuerlichen Ansprüchen konkurrierten.

Die Beiträge in der dritten Sektion rücken das Thema alpine Schutzgebiete in den Fokus. Valerie Braun und Andreas Haller beschreiben modellhaft anhand von drei Beispielen – Ötztal, Kaunergrat und Karwendel –, wie Naturparks in Tirol etabliert und entwickelt wurden, während Christina Pichler-Koban und Michael Jungmeier die Geschichte des Biosphärenparks Nockberge

Einleitung

Romed Aschwanden, Maria Buck,
Patrick Kupper, Kira J. Schmidt

Die historische Untersuchung von Nutzungskonflikten im Alpenraum konzentrierte sich bisher primär auf (früh)neuzeitliche Quellen und Phänomene – etwa die Etablierung von kollektiven Gütern.¹ Grundlegend für einen Nutzungskonflikt ist in der Regel die Unklarheit über den Besitz beziehungsweise die Einflussosphäre des auf den fraglichen Gegenstand. Häufig betrifft dies Weiden, Wälder oder Gewässer, dies sind mitunter zugleich jene Zonen, wo Mensch und Natur interagieren. Die in der bisherigen Forschung etablierte Typologie von Konflikten anhand der involvierten Parteien lässt sich mit geringen Anpassungen auch für die Zeit nach 1950 adaptieren. Nutzungskonflikte finden demnach zwischen a) benachbarten Sozialverbänden oder b) innerhalb von Sozialverbänden statt. Ebenso bilden Konstellationen zwischen c) nationaler und lokaler Politik oder d) externen und internen einen bestimmten Raum Nutzenden Ausgangspunkt für konflikthafte Entwicklungen.²

Besonders charakteristisch für den Alpenraum des 20. Jahrhunderts erscheint die Konfliktachse d). Mit der dichter werdenden Infrastruktur in den alpinen Gebieten, beginnend im späten 19. Jahrhundert mit dem Bau von Eisenbahnen und Grandhotels, nahm das Engagement ortsfremder Kapitalgeber rasant zu. Parallel stieg auch das Potenzial für Nutzungskonflikte zwischen lokalen und externen Nutzenden.³ In der zweiten Hälfte des 20. Jahrhunderts erachtet Jon Mathieu die europäische Integration (ab 1950) und die Ökologisierung (ab 1970) als prägend für die Geschichte der Alpen.⁴ Erstere Entwicklung ist eng mit der Einbindung alpiner Länder in die neu gegründeten europäischen Organisationen, insbesondere (aber nicht nur) in die Europäische Union und ihre Vorgängerinstitutionen, verknüpft. Letztere Entwicklung ist mit dem Bauboom der Nachkriegszeit und den damit abnehmenden Landreserven, aber auch mit der «ökologischen Wende» der 1970er-Jahre zu

in Kärnten darstellen. Beide Beiträge analysieren lokale Vorgänge im Kontext weltweiter Entwicklungen, darunter globale Anstrengungen im Natur- und Umweltschutz, massgeblich beeinflusst durch internationale Organisationen.

Die vierte Sektion befasst sich mit kommunalen Ressourcen und Raumordnung und wirft den Blick zurück auf historisch gewachsene Nutzungsrechte. Vittorio Tigrino und Giulia Beltrametti widmen ihre Fallstudie dem Gesso-Tal in den italienischen Seealpen. Durch einen Einblick in Komplexitäten des italienischen Rechtssystems zeigen sie auf, welche Rolle historische Raum- und Ressourcennutzung in der juristischen Aushandlung von lokalen Landrechten spielen. In seinem Beitrag zu den Churer Alpen analysiert Martin Stuber die integrierte Raumordnung in Arosa und ihre Implikationen. So arbeitet er heraus, dass es sich um ein weitgehend konfliktfreies Entwicklungsmodell handelt, wobei er auch die Grenzen und Kontroversen dieser Raumordnung aufzeigt.

Die fünfte Sektion geht auf die Nutzung der Alpen als «Wasserschloss» Europas ein. Sebastian De Pretto untersucht Prozesse der Interessenabwägung zwischen lokalen und überlokalen Akteuren anhand des Lac d'Émosson, eines Stausees im schweizerischen Wallis. Dabei betont er die Bedeutung asymmetrischer Machtverteilung in solchen Aushandlungen. Fabian Zimmer analysiert die von Électricité de France produzierten Industriefilme über den Bau von Wasserkraftwerken in den französischen Alpen. Anhand von Beispielfilmen über Staudammprojekte zeigt er auf, wie die Filme als Medium der Unternehmenskommunikation eingesetzt worden sind, um den Allgemeinwohlanspruch der Projekte zu vermitteln. Blaž Komac und Matija Zorn widmen sich der Wasserkraft am Soča-Fluss, der im Triglav-Nationalpark in den slowenischen Alpen entspringt. Im langen Blick seit Beginn des 20. Jahrhunderts zeigen die Autoren wechselnde Einstellungen zu Schutz und Energiegewinnung auf, unter besonderer Berücksichtigung des sich verändernden politischen Systems.

Die sechste Sektion schliesslich vereint zwei Artikel zum Personen- und Güterverkehr im Alpenraum, einem zentralen Verkehrsknotenpunkt des europäischen Kontinents. Emma-Sophie Mouret analysiert anhand einer Strasse im Vercors, im Westen der französischen Alpen, Kontroversen um die touristische Erschliessung einer französischen Gebirgsregion. Dabei zeigt sie auf, wie schwer Anliegen der lokalen Bevölkerung und der touristischen Entwicklung in Einklang zu bringen waren. Romed Aschwanden, Maria Buck und Kira J. Schmidt untersuchen den alpinen Gütertransitverkehr am Gotthard in der Schweiz und am Brennerpass in Tirol in vergleichender Perspektive. Im Zentrum des Beitrags stehen dabei der Widerstand der lokalen Bevölkerung seit den 1970er-Jahren und deren Streben nach politischer Mitsprache.

- ¹ Cf. A.-L. Head-König et al. (Hg.), *Histoire des Alpes – Storia delle Alpi – Geschichte der Alpen (Kollektive Weiden und Wälder. Ökonomie, Partizipation, Nachhaltigkeit)*, 24, 2019; A.-L. Head-König, L. Lorenzetti (Hg.), *Histoire des Alpes – Storia delle Alpi – Geschichte der Alpen (Les ressources naturelles. Durabilité sociale et environnementale – Natürliche Ressourcen. Soziale und ökologische Nachhaltigkeit)*, 19, 2014.
- ² Cf. A. Ineichen, «Nutzungskonflikte», *Historisches Lexikon der Schweiz*, 2010, <https://hls-dhs-dss.ch/articles/010248/2010-09-14>, 17. 12. 2021.
- ³ Cf. W. König, *Bahnen und Berge. Verkehrstechnik, Tourismus und Naturschutz in den Schweizer Alpen 1870–1939*, Frankfurt a. M. 2000, S. 97–102.
- ⁴ J. Mathieu, *Die Alpen. Raum – Kultur – Geschichte*, Stuttgart 2015, S. 179–206.

Auftaktbild: Pistenfahrzeug vor Gletscher, auf schneefreiem, vermutlich für den Wintersport geplantem Berghang im Wallis, um 1992.
Foto: Franz Zeier (Schweizerisches Sozialarchiv).